

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 14 AOUT 1916

NUMÉRO 347

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

AUSTRO-BOCHES, DÉSORIENTÉS, ONT APPELÉ 150,000 TURCS À LEMBERG LES CHEMINS DE FER EN MACÉDOINE EN POSSESSION DES FRANÇAIS

LETTRE D'UN

PARISIEN

LA FOULE D'HOMMES POLITIQUES QUI SE RUENT A LA TRIBUNE.

"POUR SAUVER LA PATRIE"

NE VISENT, REELLEMENT QU'À LEURS INTERETS PERSONNELS.

Les séances du "Comité Secret," sont secrets pour personne.

C'est Charles Peguy, mort dans les premiers jours de la bataille de l'Ouroq au commencement de septembre 1914, qui a défini, avec sa franchise un peu brutale, "la ruée des égoïsmes". Charles Peguy exagérément la controverse est possible. En ce qui concerne de notre génération, Georges Lacombe a dit de son côté que la politique est "une curieuse soumission, dissimulée sous des paroles de sacrifice et de désintéressement; elle fait lever le cœur de tous ceux qui aiment la République autrement que comme un régime de nourriture."

Ce sont là de fortes pensées qu'il faut avoir soupesées quand on assiste par ces jours tragiques aux évolutions de la foule des parlementaires qui se précipitent à la Tribune, soi-disant pour sauver la Patrie. Ils le disent; ils le croient, et leur sincérité est en soi leurs principales excuses. Ils en sont même arrivés à ce point de nervosité qu'ils n'ont pas eu le pouvoir d'expliquer en public et qu'ils ont organisé le "Comité Secret". Près de six cents parlementaires ont demandé aux ministres de leur communiquer des pièces ignorées du public et de leur apporter des documents que seuls les chefs d'action et d'initiative doivent connaître. Vous pensez comment ces fameuses pièces et ces documents importants seront respectés! Dans une vieille comédie: "En Garde!" de MM. Pierre Weber et Alfred Capus, un des personnages dit avec beaucoup de bon sens: "Ce qu'on appelle promettre le secret sur une histoire, c'est raconter cette histoire à tout le monde sous le sceau du secret." Vous entendez bien que parmi ces centaines de députés, il y en a sûrement quelques-uns qui n'ont pu s'empêcher de se confier, — toujours sous le sceau du secret, — à leur femme, à leur maîtresse, à leur ami et comme à dit je ne sais plus quel humoriste: "confier un secret à une femme c'est cachier un billet de banque sous une plaque de verre."

D'ailleurs qu'auraient-ils pu raconter ces parlementaires que tout le monde ne renonce déjà en ne devant à peu près? On a entouré ces déclarations, d'inutile mystère et cela rappelle ces conspirateurs d'un vieux drame qui, enveloppés d'un manteau couleur de muraille, se défilant contre un décor de place publique devant à pleins goster: "Et surtout, messieurs que personne ne sache que nous allons assassiner le duc de Montane!" Le Comité Secret n'était utile que si on voulait renverser le Cabinet à huis clos. Sinon ce n'était que la mise en œuvre de petites vengeances personnelles, ou la satisfaction de vieilles

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES

DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Tranchées teutonnes capturées à Hardecourt et à la Côte 304. La bataille fait rage près de Thiaumont.

Positions allemandes bombardées par avions français — Les Russes avancent sur Lemberg — Le général Lechtzky fait 15,000 prisonniers — Plus de quatre cent mille austro-allemands capturés dans un mois — Avance anglaise dans la Somme, à Bazentin-le-Petit — Succès britanniques à Ypres — Conférence des ministres des puissances du centre — Leur but est de conserver les territoires occupés par leurs armées — Ottomans envoyés à la boucherie à Lemberg — Réjouissances italiennes après la prise de Gorizia.

Paris, 11 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Nord de la Somme, notre artillerie dirige un feu des plus meurtriers contre les positions de l'ennemi. Au cours des combats du jour nous capturons des prisonniers et quelques mitrailleuses. Nous avançons dans la région du bois d'Hardecourt. Rive gauche de la Meuse, (front de Verdun) nous attaquons par surprise la côte 304 et faisons quelques prisonniers. Sur la rive droite, escarmouches et duels d'artillerie. Diverses tentatives ennemies dans le secteur de Thiaumont. Une escadrille aérienne bombarde les casernes allemandes à Vouziers et Bazancourt. Rien à signaler sur le reste du front."

Berlin, 11 août. — Suivant une communication officielle, le chancelier Bethmann-Hollweg accompagné de Gottlieb von Jagow se sont rendus à Vienne pour conférer avec le ministre autrichien Barian von Rajecz au sujet de la possession des territoires occupés par les armées des empires du centre.

Londres, 11 août. — Suivant un télégramme de Rotterdam, 150,000 soldats ottomans auraient été envoyés à Lemberg pour participer à la défense de cette ville. Le général Hindenburg aurait passé en revue les troupes turques, et inspecté les fortifications et défenses militaires de cette ville.

Rome, 11 août. — La capitale italienne pavaise, n'est-il pas juste de célébrer avec magnificence une aussi éclatante victoire que celle de Gorizia? Depuis le début des hostilités Austro-Italiennes, les merveilleuses troupes du général Cardona s'étaient couvertes de gloire, mais certes, jusqu'à ce jour nulle victoire ne fut plus remarquable que celle que nous citons plus haut. Les avant-gardes italiennes se trouvent en ce moment à peu de distance de ce vieux port de Trieste qui malgré l'occupation déjà longue par les autrichiens, a conservé sa langue originaire et ses coutumes de la vieille Italie. Les vrais Trévisins viennent avec la plus grande satisfaction arriver vers eux leurs frères italiens et sous peu, nous n'en pouvons douter, les couleurs italiennes flotteront à nouveau sur la citadelle de Trieste; la mère patrie aura repris ses droits, et ses enfants seront enfin libres et délivrés de l'oppression teutonnière.

Pétrograd, 11 août. — D'après une dépêche de Londres, les troupes du général Lechtzky poussent vigoureusement leur offensive et occupent le territoire de Tysmenitz, et joignent les troupes russes opérant dans la région de Stanislau. Une attaque simultanée a produit sur la rive Karopie ainsi que sur le Dniester. Par suite le général von Bothmer se trouve menacé vers Tarnopol et par l'inondation provenant du fleuve Dniester. De son côté le général Lechtzky a fait en deux jours de lutte environ 25,000 prisonniers. Les captures en prisonniers du général Brussiloff dans le dernier mois de combats a été de 102,000.

Londres, 11 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Dans la région de Haut Bois, les attaques de l'ennemi deviennent de plus en plus actives, nous répondons par un feu bien dirigé et évitons toute tentative nouvelle d'attaque. Au nord de Bazantin-le-Petit, nous avançons considérablement, et capturons plusieurs lignes de tranchées ennemies. Au nord-ouest de Poitiers, nous avançons légèrement. Près de Neuville-St-Vaast, nous

occupons un cratère de mine et repoussons légèrement l'ennemi. A Ypres un raid de nos avions obtient une position allemande. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Paris, 11 août. — Les forces anglo-françaises opérant à Salonique se sont emparées de la ligne ferrée des chemins de fer de Bulgarie à Bouran, et occupent les collines avoisinantes. D'après une dépêche de Zagreb, "Hayas."

Pétrograd, 11 août. — D'après une dépêche de Londres, les troupes du général Lechtzky poussent vigoureusement leur offensive et occupent le territoire de Tysmenitz, et joignent les troupes russes opérant dans la région de Stanislau. Une attaque simultanée a produit sur la rive Karopie ainsi que sur le Dniester. Par suite le général von Bothmer se trouve menacé vers Tarnopol et par l'inondation provenant du fleuve Dniester. De son côté le général Lechtzky a fait en deux jours de lutte environ 25,000 prisonniers. Les captures en prisonniers du général Brussiloff dans le dernier mois de combats a été de 102,000.

Londres, 11 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Dans la région de Haut Bois, les attaques de l'ennemi deviennent de plus en plus actives, nous répondons par un feu bien dirigé et évitons toute tentative nouvelle d'attaque. Au nord de Bazantin-le-Petit, nous avançons considérablement, et capturons plusieurs lignes de tranchées ennemies. Au nord-ouest de Poitiers, nous avançons légèrement. Près de Neuville-St-Vaast, nous

occupons un cratère de mine et repoussons légèrement l'ennemi. A Ypres un raid de nos avions obtient une position allemande. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Paris, 11 août. — Les forces anglo-françaises opérant à Salonique se sont emparées de la ligne ferrée des chemins de fer de Bulgarie à Bouran, et occupent les collines avoisinantes. D'après une dépêche de Zagreb, "Hayas."

Londres, 11 août. — Suivant un télégramme de Rotterdam, 150,000 soldats ottomans auraient été envoyés à Lemberg pour participer à la défense de cette ville. Le général Hindenburg aurait passé en revue les troupes turques, et inspecté les fortifications et défenses militaires de cette ville.

Rome, 11 août. — La capitale italienne pavaise, n'est-il pas juste de célébrer avec magnificence une aussi éclatante victoire que celle de Gorizia? Depuis le début des hostilités Austro-Italiennes, les merveilleuses troupes du général Cardona s'étaient couvertes de gloire, mais certes, jusqu'à ce jour nulle victoire ne fut plus remarquable que celle que nous citons plus haut. Les avant-gardes italiennes se trouvent en ce moment à peu de distance de ce vieux port de Trieste qui malgré l'occupation déjà longue par les autrichiens, a conservé sa langue originaire et ses coutumes de la vieille Italie. Les vrais Trévisins viennent avec la plus grande satisfaction arriver vers eux leurs frères italiens et sous peu, nous n'en pouvons douter, les couleurs italiennes flotteront à nouveau sur la citadelle de Trieste; la mère patrie aura repris ses droits, et ses enfants seront enfin libres et délivrés de l'oppression teutonnière.

Pétrograd, 11 août. — D'après une dépêche de Londres, les troupes du général Lechtzky poussent vigoureusement leur offensive et occupent le territoire de Tysmenitz, et joignent les troupes russes opérant dans la région de Stanislau. Une attaque simultanée a produit sur la rive Karopie ainsi que sur le Dniester. Par suite le général von Bothmer se trouve menacé vers Tarnopol et par l'inondation provenant du fleuve Dniester. De son côté le général Lechtzky a fait en deux jours de lutte environ 25,000 prisonniers. Les captures en prisonniers du général Brussiloff dans le dernier mois de combats a été de 102,000.

Londres, 11 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Dans la région de Haut Bois, les attaques de l'ennemi deviennent de plus en plus actives, nous répondons par un feu bien dirigé et évitons toute tentative nouvelle d'attaque. Au nord de Bazantin-le-Petit, nous avançons considérablement, et capturons plusieurs lignes de tranchées ennemies. Au nord-ouest de Poitiers, nous avançons légèrement. Près de Neuville-St-Vaast, nous

LE BULLETIN

DU JOUR

PROGRAMME DU "COMITE ALLEMAND "POUR UNE PAIX HONORABLE."

NE SÉDUIRA PAS LES ALIÉS

REFLEXIONS PESSIMISTES DE "LA GAZETTE DE LA CROIX."

Comme en 1806, il faudrait faire appel à l'âme populaire... C'est la tâche du comité.

Les journaux allemands nous appellent, avec leurs réflexions personnelles, le résumé de l'appel adressé au peuple par le "Comité national allemand pour une paix honorable." Ce fait, qui a pour objet de préciser le programme du comité, et que les journaux conservateurs attaquent avant même qu'il fut publié, est assez long. Disons tout de suite que si sa substance mérite d'être analysée, elle ne répond en rien aux dispositions des puissances alliées, chaque fois que les nations de l'Entente ont été amenées à manifester leurs intentions, par l'organe de leurs hommes d'Etat, soit à la Tribune, soit dans la presse, avec la précision et la clarté que les orateurs officiels n'ont jamais manqué d'y mettre.

Le comité national déclare qu'il compte réunir autour de son programme tous les citoyens indépendants, à quelque parti qu'ils appartiennent, pourvu que, patriotes avant tout, ils estiment que les Allemands, sans nourrir aucune appréhension quant à la solidité de l'Empire savent éviter de tomber à ce sentiment aucune préoccupation d'intérêt privé et réaliser l'idée que cette solidité puisse avoir besoin, pour se maintenir, de s'appuyer sur les conquêtes d'importance exagérée. Le comité estime que cette sécurité ne pourra continuer à demeurer assurée que si la paix à rechercher sait se maintenir à une égale distance des aspirations pacifistes à tout prix et des appétits démesurés qui se laissent séduire par les déclarations des pacifistes. Dans le discours du Chancelier de mars 1916, qui a valu à l'organe des félicitations personnelles du feld-marschal-général von Hindenburg, M. de Bethmann-Hollweg a fixé le programme de cette paix: avancement de notre frontière à l'est, et garanties réelles à obtenir à l'ouest. Tant que ces deux conditions ne seront pas remplies, il ne saurait être question de paix ni d'évacuation de territoires. Le comité national allemand se donne donc comme mission de grouper tous les citoyens partisans de ce programme, afin de préparer une unanimité de l'opinion allemande, appelée à servir de base à une paix ainsi comprise, et à collaborer à la détermination des garanties réelles à obtenir à l'ouest, et en particulier à la fixation des futures frontières sur tous les fronts. Pour atteindre ce but, le comité national allemand s'efforcera de préserver la réunion, ainsi comprise de ses membres, de toute solution malsaine, et les invitera à étudier, de concert avec tous les citoyens, de bon jugement et qui ne se paient pas

LE BULLETIN

DU JOUR

PROGRAMME DU "COMITE ALLEMAND "POUR UNE PAIX HONORABLE."

NE SÉDUIRA PAS LES ALIÉS

REFLEXIONS PESSIMISTES DE "LA GAZETTE DE LA CROIX."

Comme en 1806, il faudrait faire appel à l'âme populaire... C'est la tâche du comité.

Les journaux allemands nous appellent, avec leurs réflexions personnelles, le résumé de l'appel adressé au peuple par le "Comité national allemand pour une paix honorable." Ce fait, qui a pour objet de préciser le programme du comité, et que les journaux conservateurs attaquent avant même qu'il fut publié, est assez long. Disons tout de suite que si sa substance mérite d'être analysée, elle ne répond en rien aux dispositions des puissances alliées, chaque fois que les nations de l'Entente ont été amenées à manifester leurs intentions, par l'organe de leurs hommes d'Etat, soit à la Tribune, soit dans la presse, avec la précision et la clarté que les orateurs officiels n'ont jamais manqué d'y mettre.

Le comité national déclare qu'il compte réunir autour de son programme tous les citoyens indépendants, à quelque parti qu'ils appartiennent, pourvu que, patriotes avant tout, ils estiment que les Allemands, sans nourrir aucune appréhension quant à la solidité de l'Empire savent éviter de tomber à ce sentiment aucune préoccupation d'intérêt privé et réaliser l'idée que cette solidité puisse avoir besoin, pour se maintenir, de s'appuyer sur les conquêtes d'importance exagérée. Le comité estime que cette sécurité ne pourra continuer à demeurer assurée que si la paix à rechercher sait se maintenir à une égale distance des aspirations pacifistes à tout prix et des appétits démesurés qui se laissent séduire par les déclarations des pacifistes. Dans le discours du Chancelier de mars 1916, qui a valu à l'organe des félicitations personnelles du feld-marschal-général von Hindenburg, M. de Bethmann-Hollweg a fixé le programme de cette paix: avancement de notre frontière à l'est, et garanties réelles à obtenir à l'ouest. Tant que ces deux conditions ne seront pas remplies, il ne saurait être question de paix ni d'évacuation de territoires. Le comité national allemand se donne donc comme mission de grouper tous les citoyens partisans de ce programme, afin de préparer une unanimité de l'opinion allemande, appelée à servir de base à une paix ainsi comprise, et à collaborer à la détermination des garanties réelles à obtenir à l'ouest, et en particulier à la fixation des futures frontières sur tous les fronts. Pour atteindre ce but, le comité national allemand s'efforcera de préserver la réunion, ainsi comprise de ses membres, de toute solution malsaine, et les invitera à étudier, de concert avec tous les citoyens, de bon jugement et qui ne se paient pas

de vains mots, les bases sur lesquelles pourra s'élever l'avenir de l'Empire. Le comité tiendra à assurer la liberté de la discussion sur les conditions de la paix, dans la mesure où cette discussion, à laquelle le gouvernement n'a cessé jusqu'ici de se refuser, ne nuira en rien à la défense nationale. Pour le moment, il s'agit surtout de rapprocher les deux tendances extrêmes, celle des dirigeants qui cherchent une paix douteuse et celle des partisans des folles annexions. Afin de combattre l'agitation qui, ces temps derniers, a fini par gagner tous les esprits, les membres du nouveau groupement s'attachent à faire prévaloir un point de vue vraiment national, exempt d'égoïsme et de préjugés, étant données les conséquences fâcheuses susceptibles de résulter, aussi bien pendant qu'après la guerre, d'une agitation malsaine. Cette discussion s'engagerait tout naturellement dans des conditions incapables de mettre en danger la sécurité de la forteresse assiégée qu'est présentement l'Allemagne (belagerte Festung Deutschland). Telle est l'analyse du programme publié par le "Comité national allemand pour une paix honorable". Ses exigences cadrent si peu avec les dispositions des gouvernements de l'Entente qu'il ne saurait se prêter à aucune discussion utile.

A côté de l'article — communiqué qui passe dans la presse de tous les Etats, les journaux se livrent à des réflexions personnelles et à des encouragements sur la résistance morale qui doit soutenir les combattants. Celles du grand organe aristocratique et militaire de Prusse méritent une attention spéciale. La "Kreuzzeitung" déplore que le peuple allemand ne puisse pas sentir qu'on est arrivé en face d'une situation critique; et elle en donne des exemples significatifs. Dans un hôtel de l'Allemagne du Sud arrive la nouvelle de l'offensive anglaise. Or, le public s'en préoccupe à peine et continue à s'entretenir de soucis alimentaires. A Berlin, la vie nocturne continue à battre son plein dans la Friederichstrasse. La "Gazette de la Croix" ajoute que le peuple allemand a cessé d'être pénétré des grandes idées de lutte et de sacrifices; et, cependant, c'est le peuple qui aura les meilleurs succès qui vainera. Il faut donc ranimer la volonté de vaincre; voilà la tâche toute indiquée du comité national. Il y a de la faute du gouvernement, qui ne sait pas tirer parti des ressources de l'âme populaire. Le journal ajoute qu'il y a 110 ans, quand la Prusse succombait, les ministres réformateurs ont appelé à eux la collaboration populaire, dont ils ont tiré les éléments de régénération qui ont su rétablir la fortune de la Prusse. Pourquoi n'en pas faire autant aujourd'hui?

P. H. ERMONT.

Certes, messieurs, les ouvrières en chemises nous sont très sympathiques, cependant...

Navire de guerre français est signalé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Galveston, Texas, 10 août. — Un navire de guerre français s'est approché, ce matin, du port de Galveston, puis a regagné le large lorsqu'un bateau-pilote s'est rendu à sa rencontre.

L'Anglais. — Oui, mon vieux, quand nous avons vu la violation de la Belgique, oubliant nos pères et mères, nous sommes vivement venus pour vous aider à écraser les Boches.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Détroit, 11 août. — M. J. Farwell vient d'être nommé président de la commission des produits alimentaires et du lait. Le Dr. Oscar Dowling, président du bureau de santé de la Louisiane, a été élu vice-président.